**Georges Lemoine, l'illustre illustrateur**

*Grande figure de l'illustration, Georges Lemoine est le président du Festival du livre jeunesse qui démarre jeudi à Ruelle (1) Un maître toujours actif.*

 Son dessin, délicat et sensible, a suivi tous les grands auteurs du 20e siècle, de Le Clézio à Michel Tournier en passant par Marguerite Yourcenar et Andersen. Ce week-end, pour le Festival du livre jeunesse de Ruelle, c'est lui qui tiendra la vedette. Georges Lemoine, 77 ans, grande figure de l'illustration en France, en est le président d'honneur. Un illustrateur au passé de graphiste et typographe qui a participé à l'aventure naissante et à l'essor de la littérature jeunesse. Avec des dessins à la grâce toute poétique.

**Vous vous déplacez souvent sur des festivals en France ?**

Georges Lemoine. Encore assez, cinq fois par an environ. C'est toujours intéressant de rencontrer les gens qui aiment votre travail, les enfants comme les parents. Et puis, c'est l'occasion de rencontres festives avec des auteurs et illustrateurs disséminés dans tout l'hexagone!

**Vous êtes né à une époque où les livres pour enfants n'existaient quasiment pas. Quel a été le déclencheur ?**

La fascination pour le dessin. J'ai un souvenir très précis des images qui illustraient un livre d'apprentissage de la lecture conservé par ma mère... Ces images ont été déterminantes pour moi. Je n'ai pas fait les Beaux-arts ou les Arts Déco, mais une école modeste d'arts graphiques qui m'a quand même ouvert l'esprit. J'ai découvert la peinture, j'allais beaucoup au Louvre, au Jeu de Paume à Paris. Mais le dessin a toujours préexisté à ce que j'ai fait par la suite, jusqu'à l'illustration qui a pris le pas sur le reste dans les années 70.

**Trait fin, jeu de tons pastels, visages expressifs ... Votre style est très reconnaissable. Vous n'hésitez pas à vous rendre sur le lieu du récit pour "donner aux choses la force du réel" ...**

Oui, je le fais quand c'est possible, malgré la ressource documentaire que représente internet aujourd'hui. Je suis d'ailleurs en train de répertorier plus de 850 carnets de dessins qui représentent plus de 40 ans de travail pour les donner à la Bibliothèque nationale de France. C'est un retour sur mon passé. Je me suis par exemple replongé dans le désert du Néguev en Israël où je suis allée en 1986 pour illustrer *Le Livre de la création*. Rien ne remplace le voyage pour sentir une ambiance !

**Quel regard portez-vous sur l'évolution des livres pour enfants ? La "littérature jeunesse" a-t-elle un sens ?**

Je crois que les gens de ma génération sont davantage marqués par la relation à l'enfance. Aujourd'hui, il y a un grand choix, une grande diversité dans la littérature jeunesse. On dépasse en fait largement les frontières du dessin pour enfants. Il y a une grande tendance au livre d'auteur avec des créations qui s'éloignent, je crois, de cet imaginaire pour tomber dans celui des grandes personnes. Il y a une plus grande liberté, avec des ouvrages à double lecture.

**Qu'avez-vous envie de raconter aux enfants ?**

ça dépend, je ne prépare jamais rien ! Je parle souvent de ma vie, de mon enfance, je leur montre des dessins... Les enfants s'intéressent en fait souvent beaucoup plus à mon histoire qu'aux dessins à proprement parler.

 .../...

 .../...

**Y a-t-il un auteur ou un texte que vous auriez particulièrement aimé illustrer sans jamais en avoir eu l'occasion?**

Pas tellement, car j'ai eu la chance de travailler avec Pierre Marchand, créateur du département jeunesse chez Gallimard, qui m'a donné les plus grands auteurs à illustrer et m'a laissé une grande latitude. En revanche, j'aimerais beaucoup illustrer à nouveau *L'anniversaire de l'infante* d'Oscar Wilde, un livre qui a disparu. Mais je ne sais pas si je trouverai le temps, j'ai encore beaucoup de projets, comme cette idée de faire un petit livre sur la ligne d'autobus 63 qui traverse Paris d'Est en Ouest. C'est un des plus beaux parcours, ça me plairait énormément!

(La Charente Libre – lundi 26 mars 2012 )

(1) c'était du jeudi 29 mars au dimanche 1er avril